

---

## Luca Barbieri, *Le «epistole delle dame di Grecia» nel “Roman de Troie” in prosa. La prima traduzione francese delle “Eroidi” di Ovidio*

Maria Colombo Timelli

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8170>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8170

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2009

Pagination : 145-146

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Luca Barbieri, *Le «epistole delle dame di Grecia» nel “Roman de Troie” in prosa. La prima traduzione francese delle “Eroidi” di Ovidio* », *Studi Francesi* [En ligne], 157 (LIII | I) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8170> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8170>

---

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Luca Barbieri, *Le «epistole delle dame di Grecia» nel “Roman de Troie” in prosa. La prima traduzione francese delle “Eroidi” di Ovidio*

Maria Colombo Timelli

---

## RÉFÉRENCE

LUCA BARBIERI, *Le «epistole delle dame di Grecia» nel “Roman de Troie” in prosa. La prima traduzione française des “Eroidi” d’Ovide*, Tübingen und Basel, A. Francke Verlag, 2005 («Romanica Helvetica», 123), pp. 349.

- 1 Nous regrettons de rendre compte avec un tel retard, conséquence du retard avec lequel ce volume nous est parvenu, d’un livre important, qui fait le point sur une question de premier plan dans la culture médiévale: la réception des *Héroïdes* en terre de France.
- 2 Les chapitres introductifs occupent la moitié des pages. Dans le premier, «Da Troia a Roma, da Napoli a Parigi: un capitolo di storia culturale del medioevo» (pp. 3-78), Luca Barbieri aborde la diffusion de la matière de Troie en tenant compte de différents contextes: les *Héroïdes* sont en effet insérées dans la cinquième mise en prose du *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure (*Prose 5* selon les dénominations de Jung), dont le ms. Londres, BL, Royal 20.D.I, constitue l’archétype, exceptionnellement conservé. Un autre manuscrit, de la version italienne cette fois, s’avère cependant essentiel pour reconstruire l’histoire de cette diffusion: il s’agit du ms. Laurenziano Gaddiano rel. 71, qui dérive d’un modèle français différent de Royal; les deux semblent d’ailleurs descendre d’une source commune. La question des sources des *Héroïdes*, tout aussi embrouillée à cause entre autres des liens avec l’*Ovide moralisé*, est exposée très clairement, malgré quelques redites: les nombreux exemples à l’appui et quelques

tableaux permettent de mesurer sur pièces le rapport entre les textes, par exemple lorsqu'il s'agit d'évaluer les variantes – erreurs ou lacunes – entre la version de Royal et le modèle latin, variantes que le ms. Gaddiano permet souvent d'expliquer ou de corriger (pp. 45-47 et 49). Le chapitre 2 («La tradizione manoscritta: i rapporti tra i testimoni», pp. 83-129) aborde les questions plus proprement philologiques et linguistiques. Étant donné l'état de la tradition, avec conservation de l'archétype et de 18 autres manuscrits, L. Barbieri a opté pour une collation par sondages, sur 6 lettres, dont une – la lettre V – transmise par tous les témoins; le résultat confirme la valeur du ms. londonien, qui porte toutes les marques de son origine italienne (il a été copié vers 1330-1340 à la cour angevine de Naples): on y relève des italianismes certains, mais aussi des régionalismes français (picardismes et septentrionalismes), et sans doute des latinismes aussi. Le stemma (p. 84) introduit nécessairement un nombre important de sub-archétypes que justifient les paragraphes analytiques qui suivent (pp. 88-110). Signalons que la description des manuscrits trouve place non pas ici, mais aux pp. 37-40. Le troisième chapitre («Dal latino al francese: volgarizzare, tradurre o interpretare?», pp. 135-180) montre bien comment le compilateur a su adapter le contenu des *Héroïdes* en fonction de son propre projet: ses suppressions / synthèses, ajouts / intégrations (surtout des gloses déjà présentes dans la tradition latine), mais aussi quelques traits stylistiques et rhétoriques (l'emploi de certaines figures, du vocabulaire élégiaque et lyrique) tendent à souligner la dimension pathétique des textes; par ailleurs certains thèmes récurrents sont la preuve d'une influence de la littérature courtoise médiévale, en dehors donc de la source ovidienne.

- 3 La seconde partie du volume est consacrée au texte selon le manuscrit Royal et à ses apparats complémentaires. L'édition est remarquable, accompagnée de notes en pied de page qui rendent compte de tous les aspects du texte (commentaire linguistique, rapport avec le ms. Gaddiano et avec la source latine, plus rarement avec le reste de la tradition). Suivent la table des noms propres (pp. 281-283), un glossaire sélectif mais très utile (pp. 284-291), deux appendices (dans le premier, L.B. a réuni les ajouts de *Prose 5* dans le ms. Royal, par rapport à ses deux sources principales: *Roman de Troie* et *Prose 1*; dans le second on trouvera la version italienne des *Eroidi* selon le ms. Gaddiano) et une section bibliographique qui mérite d'être signalée (pp. 333-349).
- 4 Espérons que le choix de Luca Barbieri de publier son livre en italien ne nuira pas à sa diffusion au-delà des Alpes: un risque qu'il a en partie déjà devancé par la publication de l'édition, avec introduction et notes en français, dans les «CFMA» (n. 152, 2007).